

Une drôle d'aventure.

Je vais vous raconter l'histoire d'un jeune garçon qui s'appelait Pablo. Il avait 22 ans, en 1976 au Chili.

Notre héros avait réseauté son grand Amour lors d'un bal masqué. Elle chantait dans un chœur et s'appelait Inès : ils étaient harmonieusement fiancés depuis deux ans.

Ensemble, ils adoptèrent un chien qu'ils nommèrent Hueso.

Malheureusement, ils vivaient pendant la dictature de Pinochet.

Pablo avait les cheveux bruns et les yeux noirs. Il était grand, musclé, vaillant, intelligent. Il habitait dans une ville accueillante, Concepción, située entre l'océan et la Cordillère des Andes.

En revanche, Pinochet avait les yeux vert foncé. Il était méchant, petit, nerveux et maigre et tout le monde le détestait parce qu'il torturait les gens qui ne l'aimaient pas. Souvent, il envoyait ses militaires pour enlever des habitants, ou des amis de Pablo.

Chez lui, Pablo avait ses habitudes. D'abord, il brossait Hueso, le lâchait dans le jardin. Il déjeunait ensuite en écoutant la radio.

Un matin, tandis que Pablo jouait avec Hueso, Inès vint lui proposer une promenade en montagne. Aussitôt, ils préparèrent les agapes. Il y avait des bananes, des pommes, des sandwiches au fromage de chèvre des montagnes, de la confiture de lait, des empanadillas avec des galettes de maïs, des tomates cerise. Ils allèrent remplir des gourdes d'eau fraîche, et furent ainsi prêts à partir.

Nos deux complices marchèrent main dans la main jusqu'à une clairière paisible. Là, ils s'installèrent et s'embrassèrent sous le regard indifférent de Hueso. Soudain, Pablo provoqua Inès :

- Le premier arrivé au grand chêne a gagné.

Ils partirent en courant, Pablo s'entrava dans une racine et Inès gagna la course.

- Je suis très fatigué, je vais me reposer, dit Pablo vexé.
- C'est ça, dort ! Paresseux ! Je vais chercher des plantes pour soigner ta bosse, nous mangerons ensuite...

En allant ramasser les herbes, Inès vit une cordée d'alpinistes qui grimpaient le long de la falaise.

Le boudeur se coucha en bas du grand arbre et s'endormit.

Quand il se réveilla, il découvrit que le monde avait complètement changé : Hueso se mit à parler. Il demanda :

- Sais-tu où est Inès ?
- Qui... que... quoi (dont, où, lequel ...)? Tu parles ? s'affola Pablo.
- Bien sûr, dit Hueso, et je sais aussi jouer au poker!
- Mais qu'est ce qui se passe ? Et où est Inès ? Vite, on va la chercher, dit Pablo.
- Calme toi, calme toi dit Hueso, on y va. Elle ne doit pas être loin.

Tandis qu'ils marchaient rapidement, ils remarquèrent que les gens vieillissaient très vite. Ils descendirent jusqu'à la mer, sans succès : Inès demeurait introuvable.

Ils la cherchèrent partout, dans les buissons, derrière des grosses pierres, sous les coquillages mais ils ne la trouvèrent pas. Ils marchèrent, marchèrent jusqu'à épuisement.

Enfin, ils atteignirent un petit village. Dans le bourg, il y avait une sorcière appelée Mapuche. Elle avait une maison pas comme les autres. Ses volets étaient cassés, les rideaux étaient à moitié déchirés. Hueso dit : « On dirait qu'elle est hantée »

Puis, Pablo et Hueso entrèrent dans la grande maison. La porte couina. Le chien aboya très fort tandis qu'une voix retentit dans les escaliers.

- Qui est là ?

Le jeune Pablo parla discrètement à son animal : « Reste à l'extérieur de la maison ! »

Malheureusement, l'animal refusa : « Tu es mon meilleur ami, et je ne veux pas qu'il t'arrive quoi que ce soit. »

Mais Pablo rajouta : « je ferai très attention, je te le promets. »

Puis, il pénétra à l'intérieur de la maison. Le plancher grinçait. Des toiles d'araignées lui frôlaient les cheveux. Il s'arrêta et il vit un bombo. Il voulut le toucher mais une vieille dame entra dans la pièce. Elle lui dit bonjour et se rapprocha du jeune homme en lui tapant sur l'épaule : « Que fais-tu ici dans ma maison ? »

Pablo se tut et partit en courant vers Concepción.

Pablo découvrit alors que le climat avait changé. Il neigeait, il y avait un vent frisquet et pourtant, des chiliens déambulaient en t-shirt à manches courtes dans les rues. Le jeune homme retrouva son chemin dans sa ville natale, mais elle était toute dévastée. L'armée était en train de piller et d'enlever les opposants à la dictature.

Il arriva devant la maison d'Inès. Là, Pinochet et ses hommes attendaient le retour de Pablo avec impatience. Le général cruel s'avança vers eux. Un de ses amis, qui observait la scène, lui dit : « traître ! Tu n'es qu'une sale ordure ! »

Pablo répondit innocemment : « mais pourquoi ? »

Le dictateur lui affirma du tac au tac : « mon cher Pablo, tu m'as trahi ! Attrapez-le ! »

Le chien lui dit : « t'es mal barré. Cours ! File sans te retourner ! »

Et les deux compères s'enfuirent à nouveau vers la montagne.

Après avoir fait ces horribles découvertes, il en fit une plus terrifiante encore. Devant lui, se tenait Inès.

Son long nez, plein de verrues, se terminait par des poils. Sa bouche, aussi grande que la gamelle de Hueso, restait entrouverte et laissait apparaître un mince filet de bave. La lèvre inférieure pendait sous le poids de sa langue bleu turquoise.

La femme avait des yeux aussi grands que des patates et rouges comme des tomates. Ses cheveux, bouclés, courts et gris sale s'arrêtaient loin au dessus de ses oreilles. Pablo pouvait voir la peau de son crâne entre ses touffes de poils. Ses oreilles pointues comme des carottes frémissaient, ondulaient à la manière des éléphants.

Ses pieds sales et pleins de poils dépassaient de ses chaussures trouées. Le plus gros orteil rebiquait et sentait le camembert oublié.

L'énorme bouton rouge en plein milieu de sa langue ressemblait à un piercing infecté.

Enfin, ses sourcils blancs et longs d'à peu près un centimètre frisaient. Sa peau était tellement ridée qu'elle paraissait avoir cent ans. Au centre, ses dents jaunes et écartés brillaient comme un trophée.

Devant un tel spectacle, Pablo se rendit compte que leur fil d'amour avait complètement changé. Les deux amis se mirent à paniquer. Leurs cœurs battaient à cent à l'heure. Pablo courut dans tous les sens afin de se trouver une cachette. Hueso grogna, creusa un trou nerveusement. Tous deux tremblaient : ils avaient tellement peur qu'ils se recroquevillèrent.

Tout à coup, un grondement sonore se fit entendre. Puis la terre se mit violemment à trembler.

Les gens criaient :

- Il y aura certainement un tsunami !!!

Mais Pablo n'écouta pas les cris des gens affolés qui couraient vers l'abrupte montagne rocheuse. Il continua désespérément de raisonner Inès, mais celle-ci le mordit. Quand Hueso vit que l'horrible et cruelle femme faisait du mal à son maître, il lécha Inès comme à son habitude pour la calmer. Enragée, elle le griffa ! L'animal gémit :

- « Aïe ! Arrête ! tu me fais mal ! »

Inès devint de plus en plus agressive. Elle s'enfuit rageusement vers la plage.

Pablo cria : « Inès, non, le tsunami ! »

Le jeune homme rattrapa la furie pour la ramener dans la montagne : elle se débattait énergiquement. Heureusement, Pablo était le plus fort. Hueso, quant à lui, trébucha et tomba sur Pablo qui, pris par surprise, lâcha la jeune femme.

Inès couru vers la plage pour la seconde fois. Un grondement se fit à nouveau entendre, une énorme vague se présentait à l'horizon. Les flots bleus étaient ornés de magnifiques dauphins ailés qui jaillissaient de l'eau. Ils surfaient sur le gigantesque rouleau.

- Le tsunami ! s'exclama Pablo.

Vite, Hueso s'enfuit et monta le plus haut possible sur la montagne, suivi de près par Pablo et Inès. Mais la vague les engloutit au moment même où ils se cachaient.

- Aaaaaaaaaahhh !!

Pablo se redressa d'un coup. Il était trempé de bave et d'eau fraîche. Il ouvrit les yeux, vit Hueso au dessus de lui en train de lui lécher le visage, et Inès, plus belle que jamais, qui riait aux éclats : elle venait de lui jeter son verre d'eau à la figure.

- Alors, mauvais perdant, on a fait un cauchemar ?!

- Grrr ! Inès !!! râla Pablo.

- On le mange ce pique nique ?!